

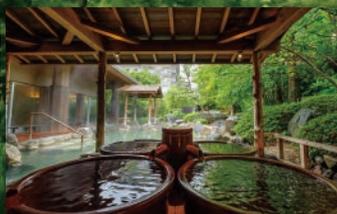


三徳山

Invitation à un voyage initiatique et de bien-être

MISASA

三朝温泉



Un trésor national sur le chemin des pèlerins

Une source thermale d'exception au radon

Mont Mitoku ♦ Misasa Onsen



Mont Mitoku

Prologue

Gyô
(Initiation)



C'

est l'histoire d'un voyage initiatique et de bien-être. Cette histoire se passe dans la ville de Misasa, située dans la partie centrale de la préfecture de Tottori, dans la région de San'in qui longe la mer du Japon, à l'ouest du pays.

La ville de Misasa compte un peu moins de 6 000 habitants sur une superficie d'environ deux fois celle de Paris ; elle est entourée d'une nature abondante et recèle de nombreux trésors. Les plus remarquables d'entre eux sont le Mont Mitoku, connu comme lieu sacré du *Shugendô* (ascèse) depuis 1300 ans et Misasa Onsen dont la renommée remonte à 850 ans.

Se purifier le corps ainsi que l'esprit par un voyage initiatique au Mont Mitoku ; trouver l'apaisement et se retrouver en se relaxant aux sources thermales ; c'est le voyage que vous invite à faire la ville de Misasa, c'est aussi le souhait de tous les habitants qui n'attendent que de vous accueillir.

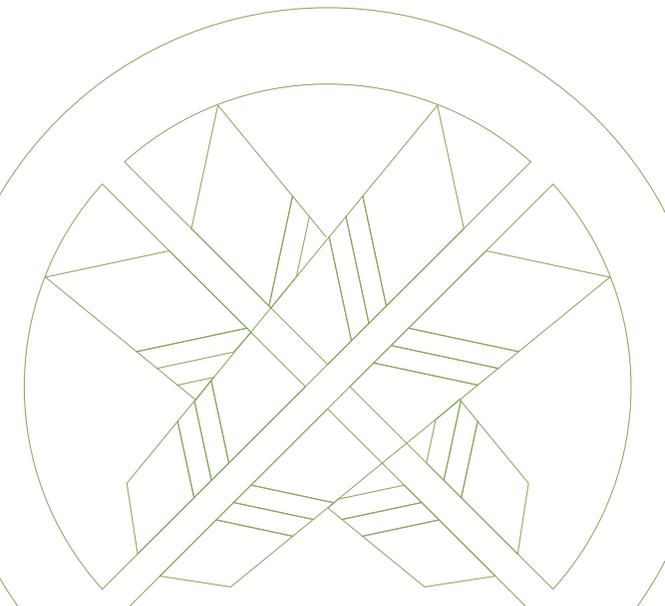
Nous allons vous raconter l'histoire de ces deux trésors, Misasa Onsen et le Mont Mitoku, en suivant les ascètes dans leur rituel de purification, et en se plongeant dans les eaux chaudes de Misasa avant de se diriger vers le Mont Mitoku.

Au commencement de Misasa Onsen, un samouraï et un loup blanc

Il était une fois ... vers le milieu du 12^e siècle, un samouraï, Samanosuke ÔKUBO, qui se rendait en pèlerinage au Mont Mitoku. En chemin, il croise un vieux loup blanc. Il s'apprête à lui décocher une flèche de son arc ; mais suspend son geste, se disant : et si cette vieille bête était l'incarnation des divinités et des bouddhas. Dans le doute, il le laisse partir. Une nuit, Samanosuke voit en rêve le bodhisattva Myôken. Pour le remercier d'avoir sauvé le loup blanc, Myôken lui indique où trouver une source chaude et lui enjoint de soigner, de cette eau, les maux dont souffrent les hommes. Cette source thermale, parce qu'elle jaillit de la souche d'un vieil arbre, un imposant camphrier, est appelée « Kabuyu » ce qui signifie littéralement « eau chaude de la souche » ; le « Kabuyu » est la source originelle de Misasa Onsen.

Le « Kabuyu » existe toujours à l'extrémité est de la station thermale de Misasa et dispose de bains publics, de bains de pieds et d'une fontaine où les visiteurs se pressent constamment pour boire. Se faisant face, les statues de Samanosuke ÔKUBO et du loup blanc veillent tranquillement sur ce lieu de naissance de Misasa Onsen.

L'âme de Samanosuke ÔKUBO est déifiée dans le sanctuaire de Misasa qui renferme les divinités tutélaires de la source thermale. Le blason du sanctuaire est représenté par des plumes de flèches croisées, il rappelle l'anecdote racontant que Samanosuke, pourtant un archer émérite, aurait intentionnellement manqué deux flèches pour permettre au loup blanc de s'échapper. L'eau thermale coule dans l'enceinte même du sanctuaire. Il est recommandé de s'en purifier les mains avant de prier et d'en boire pour être en bonne santé. Elle est considérée comme une « eau thermale divine », sans équivalent, même au Japon.



MISASA



Iyashi
(Bien-être)



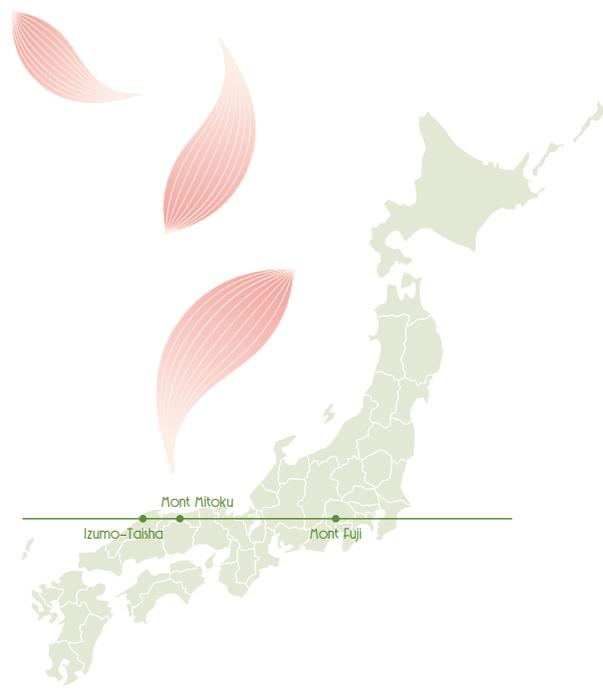
三徳山 Mont Mitoku

Tout a commencé par un pétale de fleur qui s'est posé sur le Mont Mitoku

Le Japon est constitué en grande partie de montagnes. Pour les Japonais, les montagnes étaient un lieu de chasse et de cueillette leur permettant de subsister. Mais, elles étaient aussi l'objet de croyances et leur inspiraient de la crainte, parce qu'elles étaient le « lieu où résident les divinités ». Ces croyances sur les montagnes combinées au shintoïsme, ancienne religion animiste du Japon qui considère que toute chose dans la nature est habitée par des divinités, et associées au bouddhisme ont donné naissance au *Shugendô* (ascèse). Les ascètes pratiquant le *Shugendô* se retirent au plus profond des montagnes pour s'approcher des divinités et des bouddhas et s'imposent une pratique ascétique rigoureuse.

En no Gyôja, le fondateur du *Shugendô*, lança vers le ciel trois pétales de lotus, leur demandant de « retomber dans des lieux voués aux divinités et aux bouddhas » ; l'un de ces pétales se posa sur le Mont Mitoku. Un lieu de pratique ascétique y fut créé, marquant le premier pas dans l'histoire des lieux sacrés du *Shugendô*.

Bien qu'En no Gyôja ait réellement existé au 7^e ou 8^e siècle, le personnage qu'on rapporte accompagné d'un couple de démons est entouré de nombreux récits légendaires tels que la légende des pétales de lotus. La visite au temple « Nageire-dô » constitue le point d'orgue du périple au Mont Mitoku. « Nageire-dô » signifie littéralement « le temple projeté ». En effet, on raconte qu'il a été construit par En no Gyôja qui l'aurait « projeté » dans une caverne située sur une falaise escarpée. Le « Nageire-dô » est posé à flanc de montagne, à mi-hauteur du Mont Mitoku dont le sommet culmine à 899,9 m d'altitude. Pour y arriver, il faut suivre l'abrupt chemin des pèlerins. L'endroit est renommé pour être « le trésor national à l'accès le plus périlleux du Japon ».



Le Nageire-dô est situé sur une ligne de Ley orientée est-ouest à 35°23' de latitude nord sur laquelle se trouve le mont Fuji, le grand sanctuaire d'Izumo, et plus de dix autres lieux sacrés. Aux équinoxes de printemps et d'automne, le soleil se lève et se couche sur cette ligne. Les Japonais ont coutume, depuis les temps anciens, de vénérer à partir de promontoires montagneux la magnificence du lever de soleil; ils utilisent d'ailleurs une expression particulière pour désigner ces levers de soleil, « *Go-raikô* » (la naissance du jour). L'emplacement du Nageire-dô revêt donc pour eux une signification toute particulière.

Purification des six racines de la perception

六根清淨



Bâtiment principal du Sanbutsu-ji
Un temple fut construit au milieu du 9^e siècle où furent enchâssées trois statues de Bouddha. Le bâtiment principal est le point de départ du chemin de pèlerinage au Mont Mitoku. Purifiez-vous d'abord le nez en respirant le parfum de l'encens et des rhododendrons. C'est par là que commence le voyage initiatique menant au Nageire-dô.



La purification du corps et de l'esprit

Le « *Rokkon-Shôjô* » est la pratique sur laquelle repose l'expérience initiatique au Mont Mitoku.

Les « *Rokkon* » (six racines) désignent les organes des cinq sens, les yeux, les oreilles, le nez, la langue et le corps, auxquels est ajouté l'esprit ou la conscience. Les hommes, inévitablement, voient, entendent ou vivent des choses désagréables. Ils commettent des erreurs et peuvent ressasser des idées noires. Le concept bouddhique de purification des « six racines » leur permet de se libérer des désirs et passions. Ce principe est également présent dans les prières rituelles shintoïstes.

Les ascètes rompaient tout lien avec le monde séculier pour éviter d'être en contact avec l'impur. Ils gravissaient les escarpements dénudés des montagnes et, tout en priant et en s'imposant une pratique initiatique rigoureuse, ils purifiaient leurs six racines de la perception.

Bien évidemment, de nos jours, les pratiques initiatiques qu'accomplissaient les ascètes, par exemple se mettre sous une chute d'eau glaciale, ne sont pas demandées aux visiteurs.

En accueillant pleinement comme une « pratique initiatique » toutes les expériences que vous ferez au Mont Mitoku, nous espérons que vous ressentirez vous aussi la sensation de purification de vos six racines de la perception.

鼻
Nez

Sur le chemin des pèlerins



En remontant le chemin qui relie la station thermale de Misasa au Mont Mitoku, vous apercevrez le *torii* marquant l'entrée d'un sanctuaire. Le bouddhisme voit le jour en Inde et arrive au Japon au 6^e siècle, en passant par la péninsule coréenne, et finit par s'associer et par coexister avec le shintoïsme du Japon ancien. Le Mont Mitoku, avec le Sanbutsu-ji et les trois temples, le Rinkô-in, le Shôzen-in et le Kaijô-in, est un exemple de ce syncrétisme, symbolisé par le *torii* qui accueille les visiteurs.

Traversez le pont Shikuiribashi à l'arrière du bâtiment principal du Sanbutsu-ji et empruntez le chemin des pèlerins qui mène au Nageire-dô, le trésor national à l'accès le plus périlleux du Japon.

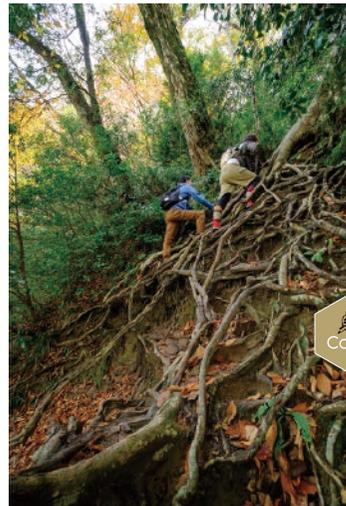
À la place de l'habit des moines, tout le monde porte au cou une étole sur laquelle est écrit « *Rokkon Shôjô* » (purification des six racines de la perception) et est ainsi prêt pour l'initiation. En Occident, l'alpinisme est souvent considéré comme la conquête des sommets ; mais pour les Japonais, les montagnes ne sont pas seulement des objets de crainte ; ce sont aussi des lieux de vie où ils reçoivent les bienfaits de la nature et perçoivent sa puissance. Ils les gravissent avec gratitude et respect.



Une vue spectaculaire s'offre à vous depuis le Monju-dô, situé sur un promontoire rocheux. On y accède en gravissant la paroi à l'aide de chaînes.



Le *torii* se dressant sur l'allée menant au temple. Il a été reconstruit à la fin de la période Edo (1864).



Le premier obstacle est le passage des racines ; on monte la pente raide en se servant des racines comme points d'appui. Ensuite vient le passage des chaînes.



Tous les trois ans, au printemps, a lieu la procession « *Miyuki* ». Il s'agit d'un rituel au cours duquel les divinités, placées sur un sanctuaire portatif, sont promenées à travers la ville afin d'apporter leurs bienfaits aux habitants. La procession part du « *Otabisho* », situé devant la salle aux trésors du temple Sanbutsu-ji. Quelque deux cents personnes, habillées en samourai ou portant d'autres costumes d'époque, paradenent autour de la station thermale, créant un spectacle qui vous fait remonter le temps et vous ramène au Japon médiéval. En 2017, une dizaine d'étudiants étrangers de l'université d'Okayama ont participé avec les habitants à cette procession semblable à un *emaki* (rouleau enluminé).



心
Conscience

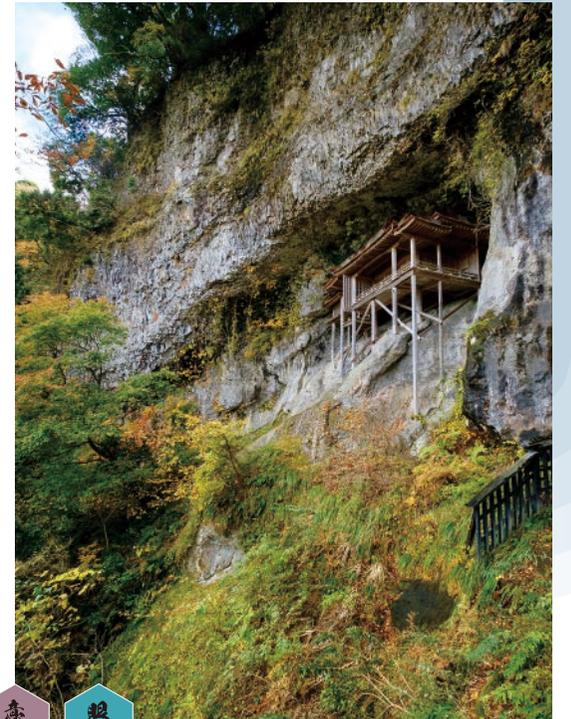
身
Corps

Chaque année à l'automne est organisé le festival du feu ou « *Honoo no saiten* ». Y assister permet aux visiteurs de plonger dans le monde du *Shugendô*, l'ascèse. Le climax du festival, la « Marche du feu », purifie la conscience. Il est dit que les prières de ceux qui marchent pieds nus sur les braises seront exaucées, même s'ils ne peuvent se rendre au Nageire-dô. Ceux qui, en revanche, ne sont pas sincères ne pourront pas traverser le feu et souffriront de brûlures.



Laissez vos oreilles être purifiées par le son solennel de la cloche. Après avoir dépassé le Shôro-dô (le Portique de la cloche), apparaissent deux parois escarpées appelées la Crête du dos de cheval et la Crête du dos de vache.

耳
Oreilles



心
Conscience

眼
Yeux

Si vous ne pouvez pas suivre le chemin des pèlerins, vous pouvez contempler le Nageire-dô à partir d'un endroit réservé à cet usage au pied de la montagne. C'est le seul autre point de vue depuis lequel il est possible d'observer le temple.

舌
Langue



Le restaurant au pied de la montagne sert différents plats préparés à base de plantes sauvages ou des *tochi mochi*. Prendre conscience de la richesse de la culture culinaire locale en mangeant les produits du terroir est aussi un moyen de se purifier la « langue ». Les *tochi mochi* sont confectionnés à partir du fruit du marronnier du Japon, dont l'amertume a été enlevée par un travail long et minutieux. Le marronnier du Japon est l'arbre symbole de la ville de Misasa.



Les logis monastiques offrent des plats végétariens. La *shôjinkyôri* (cuisine végétarienne des moines) est préparée sans ingrédient d'origine animale, ni aucune variété d'oignon, afin de respecter les préceptes bouddhiques de respect de toute vie et de réfrènement des désirs et passions. Manger et cuisiner sont des pratiques importantes dans le bouddhisme. Déguster la cuisine végétarienne des moines est l'occasion de se purifier la « langue » tout en reconsidérant que notre propre vie dépend d'autres vies, celle d'animaux comme celle de végétaux.

眼
Yeux



Un des logis monastiques au pied du Mont Mitoku, le temple Shôzen-in, a été restauré tel qu'il était à l'origine, avec son toit de chaume. Il permet d'observer tous les aspects de l'excellence architecturale des temples et sanctuaires réalisés par les maîtres-artisans contemporains.

Rokkan Chiyu

apaisement des six sens, bien-être du corps et de l'esprit

Une fois achevée votre initiation, vous descendrez le Mont Mitoku et vous vous retrouverez aux thermes de Misasa pour un séjour de bien-être et de relaxation corporelle, tout autant que d'apaisement spirituel.

Misasa Onsen a construit son histoire comme lieu de séjour des pèlerins au Mont Mitoku.

Misasa Onsen vous propose une expérience originale, le « Rokkan Chiyu » (l'apaisement des six sens), inspirée du « Rokkon Shôjô » (la purification des six origines de la perception). Après vous être purifié le corps et l'esprit par votre voyage initiatique au Mont Mitoku, vous pourrez relâcher toutes les tensions accumulées et trouver l'apaisement afin de vous reconnecter à la vie ordinaire, de vous retrouver, avant de retourner à vos habitudes. Les résidents de Misasa Onsen espèrent de tout cœur que vous aurez l'occasion de faire cette expérience.

Les six sens désignent ici les cinq sens corporels, la vue, l'ouïe, l'odorat, le toucher et le goût, ainsi que l'esprit. En vous plongeant dans les eaux chaudes des thermes de Misasa ou en déambulant dans la station thermale, vous connaîtrez l'apaisement du corps et de l'esprit. Laissez-vous charmer par la station thermale de Misasa. C'est aussi simple que cela.

Ouvrez votre cœur. Retrouvez, pourquoi pas, l'ingénuité de l'enfance. C'est par les diverses expériences que vous ferez que vous découvrirez, par vous-même et pour vous-même, lesquels de vos « six sens » seront apaisés ; car cette ouverture au monde est unique et personnelle.



Une station thermale rare : plongez-vous dans son eau, inhalez-la, buvez-la

Selon le dicton « si vous passez trois nuits et vous réveillez trois matins à Misasa, vos maux seront guéris », car l'eau qui jaillit est considérée comme source de jeunesse et de longévité. C'est ainsi que le lieu a été nommé « Misasa » qui signifie « trois matins ».

La station thermale de Misasa s'enorgueillit d'être la source au radon dont la teneur en radium est la plus élevée du Japon et une des plus élevées au monde. Le radon est un gaz à faible radiation provenant de la désintégration du radium. Il stimulerait les cellules, renforcerait le métabolisme et améliorerait les fonctions immunitaires et le pouvoir de guérison naturel. L'effet bénéfique de stimulation obtenu, par exemple par de faibles doses de radiation, est appelé « l'hormèse ».

L'université d'Okayama, qui dispose d'un centre de recherche dans la ville, et l'Agence japonaise de l'énergie atomique collaborent pour étudier les eaux thermales de Misasa. La sécurité des sources au radon est donc assurée. En se fondant sur les évidences, les organismes de santé, de tourisme et l'administration travaillent main dans la main pour améliorer la station thermale.

Pour savoir quels bains seront les mieux adaptés ou les plus salutaires pour vous, nous vous recommandons de demander conseil aux « radiumeliers ». Le système du radiumelier, contraction de radium et sommelier, est une accréditation unique à la station thermale de Misasa. Les quelque 70 radiumeliers de Misasa sont des spécialistes de la station thermale, ils en connaissent l'histoire, et savent tout sur les propriétés de la source ou la meilleure façon d'utiliser les bains pour profiter au mieux de leurs bienfaits.



inhaler

L'inhalation de la vapeur des bains facilite l'hormèse. Le radon s'évapore de la source et se répand dans l'atmosphère. Par la respiration, il pénètre dans le corps et a pour effet de lutter contre le stress oxydant et de prévenir le vieillissement et les maladies liées au mode de vie. Deux établissements de bains de vapeur de radon sont spécialisés en « inhalation », nous vous les recommandons si vous avez des réticences à vous plonger dans les bains avec d'autres.



boire

Boire l'eau thermale est le moyen le plus efficace d'absorber le radon. L'eau thermale à peine jaillie du sol a une teneur importante en radon. En effet, il n'a pas encore eu le temps de se disperser dans l'air. Cette eau est riche en minéraux et augmenterait le volume sanguin de la muqueuse gastrique. Vous trouverez trois fontaines publiques dans la ville et les sources thermales des auberges sont également le plus souvent potables.

se plonger

Se plonger dans les bains permet au corps d'absorber directement le radon par les pores. Les quantités infimes de radiation produisent également une action ionisante qui entraîne en retour l'ionisation de l'air. Des ions négatifs se créent et apportent un effet rafraîchissant, comme lors d'une balade en forêt. Trois bains publics sont à disposition dans la ville, le Tamawari no yu ou l'eau divine, le Kabuyû, la source originelle, et le Kawaraburo, le bain en bord de rivière. Si vous plonger dans le bain avec d'autres personnes vous met mal à l'aise, vous pouvez toujours profiter des quatre bains de pieds de la ville.



Les cataplasmes de boue minérale sont un des soins thermaux qui tirent parti des eaux chaudes de Misasa. La boue minérale chauffée par l'eau thermale est enveloppée dans des serviettes qui sont posées sur les parties du corps affectées pour les réchauffer et apaiser les symptômes. Ces cataplasmes sont efficaces contre les douleurs lombaires ou articulaires et contre les rhumatismes. Le soin est dispensé à la clinique de la station thermale de Misasa où les visages souriants du personnel enthousiaste contribuent eux-aussi à l'apaisement.

香 Odorat

触 Toucher

心 Esprit

味 Goût

心 Esprit

香 Odorat

触 Toucher

心 Esprit

触 Toucher

心 Esprit



Une statue de Pierre et Marie Curie, unis dans la vie comme par le travail, accueille les visiteurs dans le parc Curie, à l'entrée de la station thermale.

Des liens étroits avec la France

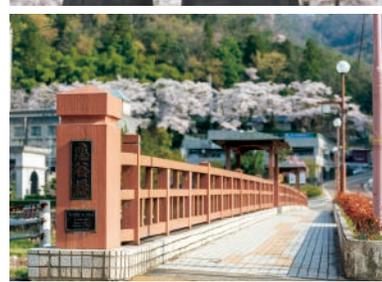
C'est lors de l'une des Expositions universelles de Paris que la source thermale de Misasa a été reconnue comme l'une des premières stations thermales au monde pour sa teneur en radium et est ainsi devenue célèbre sur la scène internationale.

Le « Festival Marie Curie » a lieu chaque été, depuis 1951, pour célébrer les bienfaits de la source thermale et honorer Marie Curie qui a découvert le radium. Le site principal de l'événement est la place Curie, située à l'est de la station thermale et conçue avec, à l'esprit, la place Charles de Gaulle et l'Arc de Triomphe.

Les habitants de Misasa montrent également du respect pour la France où Marie Curie a consacré sa vie à la recherche. Les nombreux échanges avec la France se font par l'intermédiaire de l'ambassade de France au Japon.

La ville de Misasa est jumelée, depuis 1990, avec Lamalou-les-Bains, station thermale du sud de la France. Les échanges amicaux entre les deux villes se sont poursuivis depuis, notamment par des séjours de collégiens japonais à Lamalou-les-Bains. Depuis 1993, des coordinateurs de relations internationales sont envoyés à Misasa pour faire connaître la culture française, organiser les échanges et servir de pont entre les deux villes, ainsi qu'entre le Japon et la France.

Le pont Koitani, proche de la place Curie, a été rebaptisé « la Vallée de l'Amour » par l'ambassadeur de France au Japon (en 1987).



Les plaisirs du gîte



La station thermale de Misasa propose aux visiteurs plus d'une vingtaine d'établissements d'hébergement, tous plein de caractère. Certains sont renommés pour leur cuisine, d'autres pour leur jardin. Il y a des établissements de type familiaux et d'autres spécialisés dans les longs séjours. D'autres encore disposent de dépendances privatives ou sont de type complexe hôtelier, sans oublier les établissements classés biens culturels.

En matière de cuisine aussi, chaque établissement cultive ses propres saveurs ; ici un buffet regorgeant de mets de grande variété, là du gibier unique au Japon.

Bien entendu, tous ces établissements s'enorgueillissent de leurs baignoires remplies de l'eau d'une des meilleures sources au radon du monde. Ces baignoires présentent une grande variété en matière de taille, d'équipements et d'atmosphère. Il y a les grands baignoires équipés pour l'amusement, les baignoires familiales pour savourer un moment privé, les baignoires extérieurs pleins de charme rustique, les saunas à vapeur ou encore les *ondols* (chauffage par le sol à partir de sources chaudes).

Vous trouverez certainement l'établissement qui satisfera pleinement votre demande de bien-être.



Pour trouver l'établissement qui vous convient, scannez ici.





Les lieux d'attraction où l'on pouvait s'amuser à tirer à la carabine ou à jouer au flippeur faisaient autrefois partie de la culture des onsens (stations thermales) japonaises. Les flippeurs de l'arcade Izumi Gokurakujo sont les jeux les plus anciens encore en fonctionnement au Japon et ravissent, encore aujourd'hui, les visiteurs de la station thermale.



心
Esprit

触
Toucher

Promenade dans l'ambiance rétro de la station thermale

La station thermale de Misasa conserve, de façon remarquable, l'atmosphère rétro des années 1960-1970. Ce paysage rural plein de charme suscite de la nostalgie chez les Japonais de plus de 50 ans, tandis qu'il donne à la jeune génération une impression de nouveauté. Laissez-vous porter par le lent écoulement du temps et retrouvez votre âme d'enfant en flânant dans la ville.



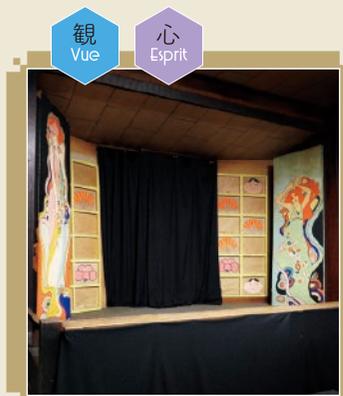
La brasserie de saké Fujii, la dernière en fonctionnement à la station thermale de Misasa, offre à la dégustation de vieux sakés primés ou du amazake (saké doux). L'amazake est une boisson non-alcoolisée, ajoutez-y du gingembre, du matcha ou du café lyophilisé et laissez-vous surprendre par cette nouvelle expérience gustative.



味
Goût

香
Odorat

心
Esprit



Le strip-tease était, autrefois, un des divertissements des stations thermales ; mais le « New Lucky » de Misasa a malheureusement fermé ses portes, il y a une dizaine d'années. Il a été conservé dans l'atmosphère de séduction de l'époque et est aujourd'hui utilisé comme lieu de représentation pour le rakugo (spectacle humoristique) ou des films muets. Il est également utilisé comme lieu de prises de vues pour des ouvrages photographiques.



La galerie Yunomachi expose une sélection de ses collections dans des vitrines ou autres endroits insolites, transformant un coin d'auberge ou de boutique en musée. On en trouve ainsi une vingtaine dans la ville, principalement dans la rue principale de la station thermale, signalées par un panneau orange.

Des tasses à raser Art nouveau ou datant de l'époque victorienne, des chaises à barbier et de nombreux autres équipements de barbier sont exposés chez le coiffeur-barbier Kajikawa dont le salon fait également office d'unique musée du Barbier au Japon.



聽
Oùie

觀
Vue

心
Esprit

Qu'est-ce qu'on fait après le dîner ?

printemps

Les fleurs de cerisiers, emblème du Japon, colorent la station thermale de rose pâle.



心
Esprit

觀
Vue

Le festival « Hanayu » est une fête traditionnelle pour remercier les divinités des bienfaits des sources chaudes et leur demander de bonnes récoltes et la prospérité des affaires. Le point culminant de la fête, le « Jinsho », est un tir à la corde. Chaque corde mesure 80 m et pèse jusqu'à 2 tonnes ; elles sont faites de sarments de glycine du Mont Mitoku et sont tirées dans les directions opposées est-ouest.



automne

Les feuilles d'automne enluminent la station thermale d'une éblouissante palette de couleurs. Elles sont particulièrement spectaculaires dans la vallée d'Oshika, sur le côté sud, au pied du Mont Mitoku.



觀
Vue

聽
Oùie

心
Esprit

觀
Vue

心
Esprit

Des lampes fabriquées à partir de sarments de glycine, provenant des montagnes de Misasa et de washi (papier japonais) Inshū spécialement produit dans la préfecture de Tottori, éclairent la nuit de la station thermale de leur lumière douce. Vous pouvez les voir au printemps et à l'automne.

On entend souvent dire « quand on séjourne dans une station thermale, le dîner est servi tôt, et après, il n'y a rien à faire ».

Vous pouvez, par exemple, éteindre la télé et bavarder en famille ou, comme les Japonais, vous étendre sur les tatamis, étirer vos membres le plus possible et vous relaxer. Laissez-vous porter par l'écoulement du temps, différent d'à l'ordinaire, et prenez plaisir au « luxe de ne rien faire ». C'est sans doute le charme véritable des stations thermales. Laissez-nous toutefois vous présenter la vie nocturne de Misasa, ainsi que les plaisirs des quatre saisons.

été

En flânant le long de la rivière Mitoku à la tombée de la nuit, entre mai et juillet, vous entendez le chant harmonieux des grenouilles Kajika. Semblable au son de clochettes, il a été prouvé que ce chant contribuait à un sommeil paisible. En juin, vous pourrez admirer les lucioles illuminant de leur danse l'obscurité. Juin est la saison des pluies au Japon mais, même s'il pleut, vous pourrez toujours contempler les lucioles à partir d'observatoires couverts.



觀
Vue

聽
Oùie

心
Esprit

De beaux feux d'artifices sont tirés en amont du pont Koitani, de la fin juillet à la fin août, pendant environ un mois.

hiver

La neige transforme la station thermale en un paysage monochrome. Le froid rend les sources chaudes encore plus attrayantes.



Le crabe Matsuba est le roi des délices de l'hiver dans la région de San'in. Il peut être dégusté de différentes manières, en sashimi, cuit à la vapeur des sources chaudes ou savoureusement grillé.

味
Goût

心
Esprit



觀
Vue

觸
Toucher

心
Esprit

nuit

La préfecture de Tottori est le meilleur endroit au Japon pour observer les étoiles. Profitez du plus beau ciel étoilé du Japon, dans l'atmosphère de la station thermale. Participez aux événements d'observation d'avril à novembre.



觀
Vue

聽
Oùie

觸
Toucher

心
Esprit

À l'Attakaza, vous pourrez prendre plaisir à assister, après le dîner, à des spectacles folkloriques comme un concert énergétique de tambours japonais (organisé de façon irrégulière).





Les trésors de la ville de Misasa : le Mont Mitoku, Misasa Onsen et les habitants de Misasa

Aussi bavards que les Français, les habitants de Misasa ne peuvent plus s'arrêter quand ils commencent à parler.

Il y a celui qui veut faire de Misasa le Baden-Baden du Japon, et celui qui a proposé les expositions éphémères de la galerie Yunomachi pour agrémenter la flânerie dans la ville, ou encore celui qui se dévoue à la conservation des lucioles ou des grenouilles Kajika ... des personnes exerçant des fonctions diverses dans l'hôtellerie, mais aussi de tous horizons se sont formées pour devenir « radiumelier », spécialiste de l'eau thermale de Misasa.

Ils veulent encore et toujours rendre plus attrayante et mieux faire connaître Misasa. Chacun d'entre eux déborde d'amour et de passion pour la ville.

Grâce aux étudiants étrangers de l'université d'Okayama et au système de coordinateurs des relations internationales, les habitants de Misasa ont l'habitude d'être en contact avec des étrangers ; et personne, jeune ou vieux, homme ou femme, ne les considère avec curiosité.

Peu de personnes parlent anglais ou français ; mais vous pouvez toujours essayer d'engager la conversation à l'aide d'une application de traduction ou par d'autres moyens.

Ces échanges chaleureux rendront sans nul doute votre voyage initiatique et de bien-être à Misasa encore plus riche et mémorable.

Au plaisir de vous
rencontrer à Misasa



1 Enkei Gekijō Musée des figurines de Kurayoshi

L'action des habitants, qui se sont élevés contre la démolition de leur école primaire devenue vétuste, a permis qu'elle soit rénovée et transformée en musée. Les bâtiments scolaires circulaires étaient populaires dans les années 1950 et 1960 parce qu'ils pouvaient être construits en tirant le meilleur parti d'emplacements étroits. Une centaine ont été construits dans tout le Japon.



2 Quartier des anciens entrepôts blancs de Kurayoshi (Shirakabe)

Partez à la recherche de cette vue, identique à la couverture du chapitre 1 de *Quartier lointain*.

Courts voyages à partir de la ville de Misasa

La situation centrale de Misasa dans la préfecture de Tottori permet un accès facile à toutes les destinations touristiques de la préfecture. Les dunes de Tottori et le Musée Gōshō AOYAMA (auteur de *Détective Conan*) sont à moins d'une heure en voiture. La ville se trouve au sein du superbe parc national de Daisen-Oki où les sentiers de randonnées, de trekking et les itinéraires cyclables abondent.

Nous vous recommandons en particulier la ville voisine de Kurayoshi qui n'est qu'à 20 ou 30 minutes, en voiture ou en bus. Après vous être immergé dans l'atmosphère rétro de Misasa Onsen, découvrez aussi celle des rues commerçantes de Kurayoshi.

Vous y verrez des maisons de commerçants construites à l'époque Edo ou à l'ère Meiji et des entrepôts aux murs de plâtre blancs le long de la rivière. La ville est le décor du manga *Quartier lointain* de Jirō TANIGUCHI, très populaire en France et adapté au cinéma en 2010. Vous pourrez vous promener dans les rues et vous imprégner de l'univers de l'œuvre.

Au « Enkei Gekijō », Musée de la figurine de Kurayoshi, vous découvrirez bien sûr l'exposition des figurines emblématiques du Cool Japan, et vous pourrez également prendre plaisir à les fabriquer. Ce véritable paradis de la figurine a été installé dans le plus ancien bâtiment scolaire circulaire existant au Japon (achevé en 1955). Le caractère unique du bâtiment mérite d'ailleurs d'être souligné, comme l'escalier en colimaçon que les enfants empruntaient allègrement autrefois et les salles de classe en éventail qui recréent l'atmosphère de l'époque.



3 Dunes de sable de Tottori



4 Musée Gōshō Aoyama

Coopérative des ryokan et hôtels de Misasa Onsen

910-2 Misasa, Misasa-cho, Tohaku-gun, Tottori 682-0123

Tel : 0858-43-0431

Courriel : info@misasaonsen.jp

Instagram/Facebook : @misasaonsen



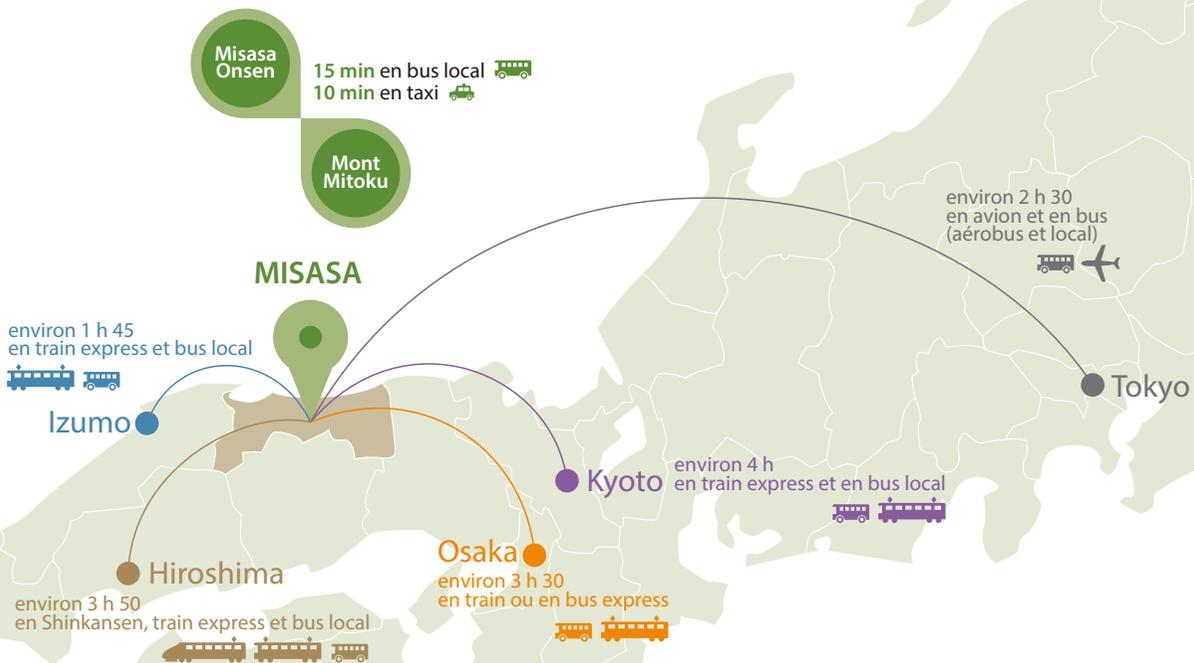
Site officiel



Youtube



Instagram



Accès

(hors temps d'attente)